

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

COLLEGE JULIE-VICTOIRE DAUBIE
BAINS-LES-BAINS

Thème 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Constat et Questionnement	Pistes de réflexions
<p>→ Quelles sont les matières fondamentales ? Il faut d'abord poser le fond du problème : qu'est-ce que fondamental ? On peut l'assimiler à indispensable mais indispensable à quoi ? et vis-à-vis de quoi ?</p> <p>→ Qu'attendent les parents de l'école ?</p> <p>→ Chaque matière n'est qu'un moyen pour développer le raisonnement.</p> <p>→ Le terme de socle commun peut être envisagé selon 2 points de vue :</p>	<p>→ Problème de la société de consommation L'école se trouve en porte-à-faux par rapport aux valeurs de la société actuelle.</p> <p>Il y a un décalage entre la société et l'école. En effet, la société a un souci de rentabilité, de productivité alors que l'école a le souci de former un individu qui saura « se débrouiller » en société. Mais quelle société on veut ? De là on pourra dire quelle école on veut !</p> <p>→ Que leur enfant devienne un adulte épanoui, et qu'il arrive à faire le métier de son choix.</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Problème de l'école et de la sélection par l'échec.</p> <p>→ Or, chaque matière et l'école en général ne sont que l'antijeu, l'antirécréation. Tout apprentissage nécessite un effort, donc nécessite une motivation comme la curiosité, le désir de connaître.</p> <p>→ 1) <u>un socle restrictif mais fondamental, à l'image du certificat d'étude (lecture, écriture, calcul)</u></p> <p>→ 2) un socle plus large, à l'image du collège unique (connaissances larges et développement de l'individu)</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Perspective retenue : <u>le collège unique</u></p>

	<p><u>mais uniquement pour ceux qui savent lire</u> ET d'autres structures (dès le primaire voire dès la fin de la maternelle) pour les élèves en difficulté. Des structures à effectif très réduit pour améliorer l'aide individualisée.</p> <p>Rq : on recule beaucoup trop souvent l'échéance de la prise en compte des élèves en difficulté.</p> <p>Problème de moyens, de structures.</p>
--	---

CONCLUSION : La question fondamentale est de savoir quel individu on veut construire et pour quelle société ?



ECOLE



ECOLE HUMANISTE

Thème 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Constat et Questionnement	Pistes de réflexions
<p>→ On est passé d'une école trop rigide à une école trop laxiste.</p> <p>Problèmes de « l'enfant roi » et de l'autorité parentale, il n'y a plus de limite. (problème du NON affectif et problème de temps donc les parents cèdent).</p>	<p>⇒ Il faut conserver les personnes relais dans l'établissement comme le CPE, l'assistante sociale, l'infirmière, le psychologue... Tout ce personnel de base doit rester plus à disposition dans les établissements.</p> <p>⇒ D'autre part, il faudrait clarifier avec les élèves le système de relation.</p>

CONCLUSION :

Ce débat met en évidence avant tout un problème de société et pas seulement de l'école. On veut faire porter à l'école le poids de toute la société. Or, dans tous les sujets du débat revient le problème de l'économie.

Fiche n°12 :

Domaine : Faire réussir les élèves

Sujet : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Participants : 4 parents d'élèves, 8 professeurs, une Conseillère d'Orientation Psychologue, un Conseiller Principal d'Orientation et le Principal du Collège.

INTRODUCTION :

Le sujet dégage en réalité deux questions différentes :

-la première sur le rôle des parents dans l'amélioration des résultats scolaires de leurs enfants. Ici, le débat se base sur une définition précise de l'apport des parents en terme de conditions de travail par rapport aux objectifs de l'Ecole et sur la communication nécessaire entre parents et Ecole.

-la seconde, plus complexe, sur le rôle et les possibilités de tous les partenaires extérieurs de l'Ecole. Il faut donc s'appuyer sur des structures (club, associations...) qui n'existent pas toujours et qui reposent parfois sur des bases fragiles tel que le bénévolat.

1)Comment les parents peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les parents ont un rôle essentiel dans l'éducation de leurs enfants mais ce rôle se situe en amont de l'Ecole. Ils interviennent dans le comportement, la discipline, la politesse... Bref, **les parents doivent surtout fournir un cadre de valeurs et de conditions de travail** qui permettra à l'élève d'acquérir une autonomie et de développer par la suite, ses capacités à l'Ecole. Les parents doivent restés conscient que l'Ecole ne fait que poursuivre un schéma de valeurs qui devrait déjà être acquis à la maison. L'Ecole le poursuit dans un cadre de vie collective et en relation avec les valeurs de la République... L'Ecole n'est pas là pour apporter des connaissances individuelles. Les cours sont destinés à l'ensemble d'une classe et seules les élèves en difficultés sont soutenus de plus près. Aujourd'hui, beaucoup trop de parents abandonnent leurs enfants à l'Ecole qu'ils tiennent entièrement responsable du devenir de leurs enfants. Au delà, les parents ne sont pas tenus d'aider les enfants dans le travail à la maison. Les devoirs peuvent toujours être faits par les élèves qui suivent les cours avec attention. Les parents peuvent, et devraient, vérifier que le travail est fait s'ils n'ont pas confiance en leur enfant, si ce dernier manque encore d'autonomie. Enfin, naturellement, les parents peuvent apporter toutes les connaissances supplémentaires ou complémentaires qu'ils souhaitent.

La communication parents – professeur doit être favorisée. Pour cela, le **carnet de correspondance** reste le moyen le plus solide. Il doit également être le garant de l'efficacité de la communication par l'intermédiaire de signatures prouvant que le message est bien passé. **Les réunions parents – professeurs**

sont idéals. On constate néanmoins que seulement 50% des familles profitent de ces occasions, que les relations sont fréquentes entre parents non présents et élèves « à problème ». Les problèmes sont liés à la disponibilité de certains parents, aux mauvais souvenirs que représente l'école pour certains parents, à l'appréhension de certains parents qui préfèrent ne pas entendre les professeurs... Ces réunions sont souvent trop négligées au Lycée. La compréhension entre le monde des parents et celui de l'enseignement devrait être amélioré en essayant de mieux faire connaître les objectifs de l'Ecole, les programmes, les méthodes de réflexion...

L'amélioration de la réussite scolaire devrait d'abord passer par une préparation à l'entrée en 6^e et une préparation à l'entrée en Seconde où les élèves passent à de gros effectifs qui leur donne un sentiment d'abandon. Dans les deux cas, les élèves ont souvent de grosses **difficultés d'adaptation** ; difficultés qui expliquent en partie l'importance des échecs à ces niveaux. Le phénomène est d'autant plus marqué que l'on passe rapidement d'une petite structure proche du foyer à une grande structure éloignée. Beaucoup d'élèves refusent l'internat et préfèrent perdre beaucoup de temps dans les transports plutôt que de gagner en autonomie.

2) Comment les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les élèves souffrent, comme on vient de le voir, d'un manque de relations entre les établissements pour améliorer leur autonomie. En revanche, l'encadrement est négligé avec la plupart des partenaires extérieurs de l'Ecole, en particulier l'infirmière scolaire et la Conseillère d'Orientation psychologue. Pourquoi ?

L'infirmière est présente un jour sur sept dans l'établissement. Les autres jours de la semaine, les élèves sont contraint de rentrer chez eux, par besoin ou envie ? En présence de poux personne n'est habilitée à l'inspection de la tête des enfants d'où des contagions rapides. On pourrait ajouter les enfants dont les vaccins ne sont pas à jour mais qui restent dans l'établissement car l'éducation prime sur la santé ?

La COP a un travail qui nécessite un suivi des élèves régulier. Aujourd'hui, l'orientation se fait de moins en moins rapidement ; les élèves font de moins en moins le lien entre les études et les possibilités de travail d'une part entre leur niveau et leur possibilité de diplômes d'autre part.

Dans les deux cas précédant, seul **une plus grande disponibilité** pourrait améliorer la réussite scolaire. Les enfants ne devraient pas avoir le droit d'être malade que le vendredi, jour de l'infirmière... Les enfants ne devraient pas se battre pour trouver une COP qu'ils ne connaissent pas et qui ne peut passer qu'en courant d'air. Naturellement, cette disponibilité ne peut être amélioré qu'avec des **moyens financiers**...

Les autres partenaires extérieures de l'Ecole comme les clubs, notamment sportifs, les CEL, peuvent-ils tous être considérés comme un prolongement de l'école ? Il s'agit d'avantage d'une amélioration de la qualité de vie. Quoi qu'il en soit, la base de ses partenaires est extrêmement fragile. Elle repose sur des animateurs, des intervenants non rémunérés, sur des bénévoles de plus en plus rares. Beaucoup de personnes s'essouffent dans le bénévolat qui représente aujourd'hui une tromperie puisqu'il n'y a plus de moyens à la base. Finalement, le développement des clubs (théâtre, arts plastique...) et des CEL dépend beaucoup de l'initiative de communes et donc d'un choix politique...

CONCLUSION :

Les parents peuvent améliorer la réussite de leurs enfants en ne négligeant pas une éducation de base qui doit fournir les valeurs essentielles nécessaires à une bonne intégration au cadre scolaire. Au delà, l'Ecole poursuit se travail et les parents n'ont pas besoin d'aider les enfants à faire leurs devoirs. L'Ecole devrait davantage informer les parents de ses activités...

Les partenaires extérieures de l'Ecole jouent un rôle d'encadrement fondamental mais négligé en raison du manque de moyens à l'origine du manque de disponibilité de ce personnel dans les établissements. Enfin, le manque de moyens apparaît avec de plus en plus d'évidence à travers les différents clubs car le bénévolat s'essouffle. Les populations prennent conscience de la rupture entre le discours politique et la raréfaction de ces organisations.

Avant, les diplômes n'étaient pas forcément nécessaires pour obtenir un emploi. Aujourd'hui, ils deviennent presque indispensables. Hors, on compte sur l'école pour amener la totalité de la société à des diplômes adaptés à la demande sur la marché. L'Ecole doit donc aujourd'hui prendre en charge le poids entier de la société. Elle doit donc offrir d'avantages de possibilités entre les établissements et de suivis pour orienter vers des emplois où les possibilités de travail sont réelles. **L'Ecole ne peut pas tout.**

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Fiche n°17 :

Domaine : Faire réussir les élèves

Sujet : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole?

Participants : 4 parents d'élèves, 8 professeurs, une Conseillère d'Orientation Psychologue, un Conseiller Principal d'Orientation et le Principal du Collège.

INTRODUCTION :

Le sujet engage une réflexion sur des fronts très larges qui peuvent se présenter à travers une dimension temporelle: les rythmes scolaires à toutes les échelles ; et une dimension spatiale : architecture, sécurité... Dans la plupart des cas, il semble que les enjeux financiers écrasent les possibilités dans le choix des vacances, des emplois du temps et des infrastructures...

1) Les rythmes scolaires

A l'échelle de la journée, les emplois du temps ne devraient **jamais présenter deux heures de travail dans une même discipline** (exception faite de l'EPS) pour les classes de 6^e ou de 5^e. La difficulté de concentration rend les cours difficiles pour les professeurs et surtout complètement inutiles pour une majorité d'élèves qui saturent après avoir assimilé quelques notions... L'heure de vie de classe n'est pas appliquée par beaucoup de professeurs qui estiment que l'heure n'est pas payée. Il y a un raz le bol général à ce niveau car on en demande toujours plus aux professeurs (vie de classe, B2I...) sans fournir les moyens (salaires, équipements en ordinateurs...) qui vont avec.

A l'échelle de la semaine, les emplois du temps devraient toujours réserver **un peu de temps libre** pour des travaux de recherche au CDI, pour le B2I... Des élèves, dont l'emploi du temps apparaît sans faille, se plaignent en effet de l'impossibilité de travailler dans certains domaines... La présence de ces heures de trous nécessite une transformation globale des emplois du temps hebdomadaires. Les multiples options aboutissent souvent à des surcharges. Les emplois du temps construits sur quatre jours sont considérés comme inadaptés car les élèves mettent du temps à se replonger dans le rythme. Ils ont tendance à raconter leur journée libre... L'idéal serait sans doute un travail quotidien (à l'exception du dimanche) avec seulement une demie journée le mercredi matin et le samedi matin.

A l'échelle de l'année, il semble que la répartition des vacances ne répondent absolument pas au besoin des élèves qui travaillent parfois 7 à 8 semaines sans repos... Que peut-on dire si l'économie touristique passe devant l'éducation ?

2) L'amélioration du cadre spatial

Les établissements de très grande taille rendent l'adaptation des élèves difficile, surtout lorsqu'ils viennent de petits établissements où ils étaient particulièrement bien encadrés. Au delà, les difficultés proviennent généralement de l'éloignement des écoles mais cela résulte d'une politique générale de l'aménagement du territoire.

L'amélioration essentielle pourrait provenir d'un allègement des démarches entre le vote d'un projet et son application... Voilà quatre ans que le collège de Bains-les-Bains, en périphérie des Vosges et de la Lorraine, attend la mise en place d'un parking où les élèves n'auraient pas à traverser la trajectoire

des bus avant de pouvoir les prendre. Dans cinq ans, ce problème de sécurité aura-t-il été résolu ?

Aussi, à l'échelle de la classe, il y a fréquemment un élève complètement dépassé. Les professeurs constatent que l'élève ne tient pas en place, ne fournit aucun travail et perturbe la classe. Les autres enfants se plaignent car ils sont gênés. La COP conclue parfois à une déficience intellectuelle... Mais voilà, l'enfant en question n'a pas d'années de retard car les parents se sont toujours opposés au redoublement. L'élève est condamné à perdre 2 ans et à perturber ses camarades 2 ans... Il faudrait donc des possibilités **d'orientation plus rapides et indépendantes**, dans une certaine mesure, **des décisions des parents** et cela pour le bien de la grande majorité des élèves d'une classe.

Enfin, les professeurs ne sont **pas assez disponibles pour les élèves** qui ont quelques difficultés. Une solution simple serait d'imposer aux professeurs de faire leurs 35 heures dans l'établissement avec un bureau de travail et un ordinateur spécifique.

3)Un problème d'image

L'image de l'Ecole s'est dégradée. Pourtant le problème essentiel est un problème social, problème auquel l'Ecole est directement confronté. Si des efforts importants ont été faits depuis 1945, depuis quelques années, le gouvernement lui-même fait passer les fonctionnaires pour des fainéants. Les enfants, qui avaient les professeurs pour modèles, n'ont plus de références et cela d'autant que les professeurs perdent leur autorité dans des classes où les enfants ont de plus en plus de droits abusifs. Le professeur ne représente donc plus l'autorité et plus la compétence. Il faudrait donc revaloriser la fonction et redonner du poids aux Ecoles dans la décision de passage d'une classe à une autre, dans les orientations... Il faudrait également des discussions sans les enfants (pour ne pas détruire les modèles) pour gagner en cohérence et donc en confiance.

CONCLUSION :

Les rythmes scolaires répondent davantage à des logiques économiques qu'éducatives. L'attente du gouvernement envers l'Ecole est énorme puisqu'il faudrait y résoudre les problèmes de société alors même que l'Ecole est de plus en plus perçue comme le baignoire. Il faudrait donc améliorer l'image de l'Ecole et donc les moyens pour prendre en charge la totalité des enfants dans toute leur diversité.

L'éducation et la santé sont des domaines d'origine entièrement publique. On devrait rester attaché à ces deux valeurs. Aujourd'hui, il semble que derrière le discours démagogique, ces valeurs sont négligées. On ne sait plus **quels sont les piliers fondamentaux de notre société**. En cela, l'ensemble du débat semble artificiel : trop d'enjeux économiques... trop d'hommes politiques à la tête d'entreprises privées.

Et le véritable débat est noyé sous 23 questions ? ? ?